GR®700, le chemin de Régordane

Margeride

Couverture TOPO Régordane 2025 (Fédération de randonnée pédestre)

240 kilomètres de randonnée (dont 88 pour traverser la Lozère et le Parc National des Cévennes), sur ce chemin emprunté par les marchands et les muletiers , ou encore les croisés et surtout les pèlerins en route pour le tombeau de Saint-Gilles ou pour la Vierge noire du Puy-en-Velay.

Ce chemin est au cœur des grands mouvements de l'histoire antique et médiévale. Étape après étape, le randonneur découvre l'histoire de la circulation des hommes, des marchandises mais aussi des idées. Le chemin de Régordane porte en effet les traces de la lutte pour la liberté de conscience et des remises en cause successives de l'Eglise romaine : arianisme, catharisme, protestantisme. Les paysages sont d'une grande richesse, avec des forêts de résineux et des

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 jours

Longueur : 82.4 km

Dénivelé positif : 3245 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

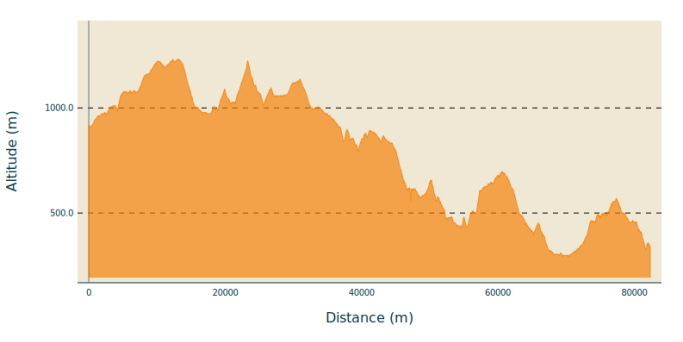
Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Histoire et Culture, Transports en commun

coulées de lave au nord, qui laissent progressivement la place aux châtaigniers, aux genêts, aux chênes verts, et enfin à la garrigue à l'approche de la Petite Camargue.

Itinéraire

Départ : Langogne
Arrivée : l'Affenadou
Balisage : GR
Communes : 1. Langogne
2. Luc
3. Laveyrune
4. Saint-Laurent-les-bains-Laval-d'Aurelle
5. La Bastide-Puylaurent
6. Prévenchères
7. Pourcharesses
8. Villefort
9. Saint-André-Capcèze
10. Ponteils-et-Brésis
11. Concoules
12. Génolhac
13. Chamborigaud
14. La Vernarède
15. Portes

Profil altimétrique

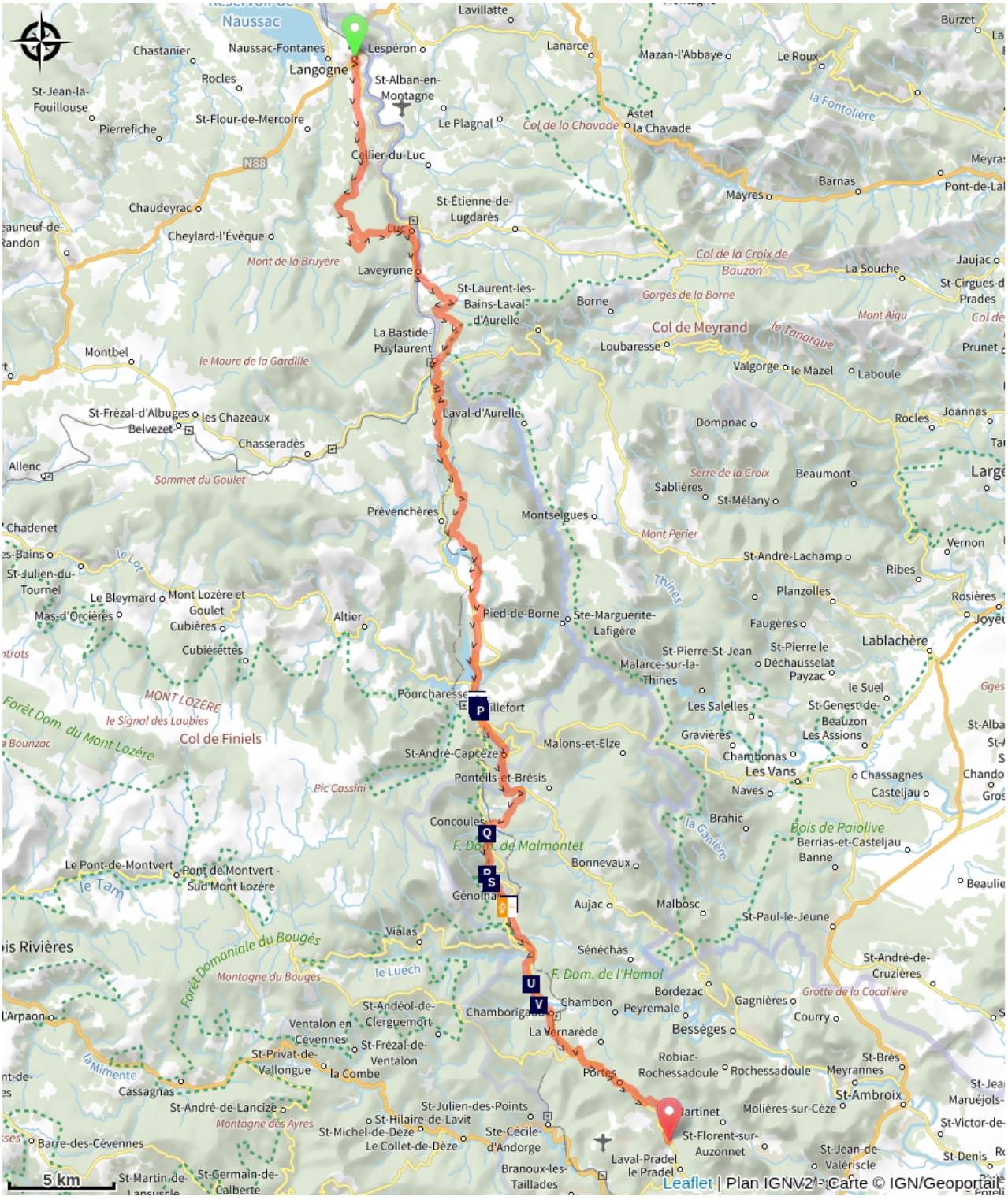


Altitude min 0 m Altitude max 1232 m

Seul le segment du chemin qui traverse la Lozère dont une bonne partie sur le territoire du Parc national des Cévennes, entre Langogne et l'Affenadou, est ici présenté.
Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Régordane » (réf. 7000) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur https://boutique.ffrandonnee.fr.

Toutes les informations sur le chemin de Régordane sont aussi sur le site : www.chemin-regordane.fr

Sur votre route...



Édifices religieux et pèlerinages (A)
Réseau hydrographique (C)
Rue de la Bourgade (E)
Commerçants et artisans (G)
Chemin de Régordane (I)
Dans la rue de l'Église (K)
Essor du tourisme (M)
Lavoir (B)
Foires de Villefort (D)
Origines de Villefort (F)
Des temps troublés (H)
Architecture de pierre (J)
Châtaignier (L)
Place de l'Ormeau (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide, merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

Ligne de train Clermont-Ferrand - Nîmes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac
contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort
contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre route...

Édifices religieux et pèlerinages (A)

La rue de Rome mène jusqu'à la chapelle Saint-Jean ou Gleisetto (petite église). Cette ancienne chapelle romane, devenue lieu d'habitation, accueillait à l'époque médiévale les pèlerins malades ou en quête d'un toit pour la nuit. Une léproserie y était annexée. Plus au nord, la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch domine le lac. Restaurée à plusieurs reprises, elle a été construite à l'identique d'un édifice roman du XIIe ou XIIIe siècle, au lieu même de refuge d'un ermite qui avait suivi l'exemple de Saint-Loup. Celui-ci est le saint protecteur de la région et Saint-Roch lui est associé depuis la peste de 1720. Deux pèlerinages existent encore : le 29 juillet pour la Saint-Loup et le 16 août pour la Saint-Roch.

Lavoir (B)

Datant du XIXe siècle, ce lavoir en granite comporte deux bassins. Le linge était battu dans le grand bassin à l'aide d'un tapoir, puis rincé dans l'eau pure du petit bassin, alimenté par la rivière. On remarque encore aujourd'hui les traces noires de suie laissées par les feux des fourneaux qui permettaient de faire bouillir l'eau. Ce lieu plein de vie où résonnaient les plaintes et les joies des lavandières a été fréquenté jusqu'aux années 1950.

Attribution : OT Mont Lozère

Réseau hydrographique (C)

Venant du mont Lozère, la rivière de la Palhères traverse Villefort. Elle passe sous l'une des doubles arches gothiques inégales du pont Saint-Jean. Ce pont au profil en dos d'âne date du XIVe siècle. Deux ruisseaux coulent au centre du village, à l'emplacement de la place du Bosquet. Leur utilisation comme égout ou latrines les rendant insalubres, ils ont été voûtés par mesure d'hygiène pour créer l'actuelle place du Bosquet et la rue des Jardins. Les travaux ont pris fin en 1934.

Foires de Villefort (D)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s’y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s’y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.

Rue de la Bourgade (E)

À l'entrée sud de la rue de la Bourgade se trouve la maison natale d'Odilon Barrot (1791-1873), éminent avocat au parlement de Toulouse puis à la cour de cassation, député, président du conseil des ministres... Une plaque a été apposée sur sa façade en 1991. Dans cette rue, on peut également observer deux linteaux datés de 1617 et 1620, et un troisième, sculpté, sur l'une des maisons vers l’avenue de la Gare, indiquant l'atelier d'un forgeron.

Attribution : © Guy Grégoire

Origines de Villefort (F)

Au Moyen Âge, Villefort porte le nom de Villa Montisfortis, faisant peut-être référence à une ancienne exploitation agricole romaine. Le bourg est alors dominé par un château dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Lieu stratégique de péage, ce castrum garde alors le chemin de Régordane depuis les hauteurs du Collet (sortie sud du bourg).

Commerçants et artisans (G)

L'artisanat apparaît dès le Moyen Âge. À la fin du XVIIIe siècle débute l’exploitation du minerai de plomb, permettant aux agriculteurs de trouver une autre source de revenus. Une fonderie est construite en amont du village. Un siècle plus tard, l'attrait industriel et urbain entraîne l'exode rural et la baisse des activités artisanales et commerciales.

Des temps troublés (H)

Villefort a connu les guerres de religion aux XVIe et XVIIe siècles. En 1629, Henri de Rohan fait assiéger la ville. La rue de la Bourgade est incendiée par les Huguenots. Au XVIIe siècle, le bourg est ceint de murailles, qui sont démolies entre 1808 et 1813. Pendant la période révolutionnaire, des blasons rappelant l'Ancien Régime sont martelés, témoignage de la haine envers les seigneurs. Une croix sur la place du Portalet rappelle l’exécution en 1794 d’un prêtre réfractaire de Saint-Frézal-d'Albuges. La Première Guerre mondiale fait de nombreux morts. Pendant la seconde, Villefort est occupé par les Allemands. Cependant, un mouvement de résistance se crée sur le territoire où de nombreux maquis se développent.

Chemin de Régordane (I)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Age le Bas-Languedoc et l’Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l’empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiers, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XIVe siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévenchères, et près de Saint-André-Capcèze.

Architecture de pierre (J)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :
• les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d’artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
• les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
• des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.

Dans la rue de l'Église (K)

La mairie est un ancien hôtel particulier du XVe siècle avec son escalier à vis et ses salles voûtées au rez-de-chaussée. Le linteau derrière le portail est le vestige d'une maison fortifiée du village de Bayard, disparu sous les eaux du lac. En face, une fenêtre à croisée ouvragée orne la façade d'une maison du XVIe siècle.
• La plus ancienne maison du village est inscrite au titre des Monuments historiques et datée du XIVe siècle, avec ses fenêtres gothiques et son système de poulie pour monter le fourrage au grenier.
• Un accès voûté à une cour intérieure montre des murs bien appareillés faits de gros blocs datant du Moyen Âge…
• Sur deux linteaux est gravé le monogramme du Christ : IHS, Jesus Hominium Salvator (Jésus sauveur des hommes). L'un des deux est suivi de l'inscription Ave Maria.

Châtaignier (L)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéiculture occupe toute l’année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brousillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d’une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d’autres sont abattues pour l’extraction du tanin. Les maladies de l’encre et de l’endothia (ou chancre de l’écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd’hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

Essor du tourisme (M)

Situé à un kilomètre au nord du bourg, le barrage de Villefort est mis en eau le 14 juillet 1964. Sa construction ouvre une alternative à l’agriculture. Les activités touristiques se développent : pêche, baignade ou sports nautiques. Le tourisme est également basé sur la richesse du patrimoine naturel du canton avec de nombreux itinéraires de randonnée, le canyoning dans les gorges du Chassezac, ou le ski dans les stations du mont Lozère...

Place de l'Ormeau (N)

Ancienne place du marché de Villefort, la place de l'Ormeau accueillait le marché du Clédou tous les jeudis matin jusque dans les années 1980. Il foisonnait d'odeurs et de couleurs. On y vendait, notamment au XIXe siècle, bétail, viande, légumes, graines et châtaignes. Le tilleul de la place de l'Ormeau a été planté le 11 novembre 1920 comme « arbre de la victoire », pour que les générations suivantes se souviennent de la lutte pour la liberté menée par leurs ancêtres durant la Première Guerre mondiale. La maison Chambon, avec son portail en double arche, porte sur son linteau l'inscription Metre Iehan Martin 1595 encadrée d'un losange et d'un cœur.